

Le syndrome ne les a pas oubliés

Joseph G. Ciccotelli publie un « polar » 100 % lorrain, qui révèle l'existence, authentique, d'un mal encore inconnu du grand public. Il en a fait son titre : « Le syndrome des oubliés ».

On ignore s'il apprécierait la comparaison, mais l'homme a l'élégance du Dr House. Et sa canne n'en est pas l'unique raison. Un scientifique, comme lui. Une intelligence au-dessus de la moyenne, manifestement. Un batailleur, évidemment. En revanche le verbe est beaucoup moins cinglant. Joseph G. Ciccotelli n'est pas un méchant.

Joseph Giuseppe Ciccotelli a, enfant, été victime de la polio. Un fait douloureux sur lequel on ne se serait pas attardé si cet élément de sa vie privée n'était pas le moteur de son nouveau roman : *Le syndrome des oubliés*. Le second après *Enzo*, c'est moi, qui lui avait valu en 2007 le prix des Conseils généraux de Lorraine. Ce succès l'a encouragé dans cette voie littéraire, lui qui, professionnellement, mène une carrière dans un institut de recherche en santé au travail. « *Pourtant je n'ai pas la plume facile* », confie ce jeune quinquagénaire. « *En revanche, l'imagination fonctionne bien. Et la construction d'une histoire me passionne* ».

Un détenu mort

L'histoire, justement, venons-y : un neurochirurgien, emprisonné à Charles



Première séance de dédicaces au « Jean Lamour », vendredi 26 février de 17 h à 19 h et samedi 27 de 15 h à 19 h.
Photo Pierre MATHIS

III (nous sommes en 2008 !), est retrouvé mort. La veille, un patient du centre où exerçait le professeur disparaît. Son épouse fait le lien, et se lance dans une enquête au long cours à travers l'Europe. Pour bientôt découvrir que le scientifique faisait des recherches sur l'existence d'un étrange syndrome... « *Et ça, c'est une des choses authentiques que je révèle*

dans mon livre », avance l'auteur. « *Le SPP, syndrome post-polio, ne dit pas grand-chose à qui que ce soit. Mais s'il y avait un objectif à ce bouquin, ce serait de mettre en avant ce mal-là* ». Comme son nom l'indique, le SPP touche les hommes et femmes victimes de la polio dans leur enfance. « *Les oubliés* », comme les appelle Joseph G. Car la

vaccination, obligatoire en France en 57, a permis de donner un formidable coup de frein au virus. Si bien qu'aujourd'hui, il n'est encore endémique qu'en Afghanistan, au Pakistan, au Nigéria et en Inde.

Origines du sida ?

Mais ceux qui ont eu le malheur de le contracter avant, et qui, enfants, ont dû subir

diverses opérations avant que le handicap ne se stabilise, risquent de replonger dans les affres de la maladie des décennies plus tard, le fameux SPP. « *Une espèce de réveil de la polio, qui peut s'en prendre soudain à des membres initialement épargnés. Potentiellement, les millions de personnes atteintes à l'époque peuvent être concernés aujourd'hui. Moi aussi* ».

Il n'en fait pas un drame. Mais une info, à faire circuler. Et le ressort dramatique d'un roman. « *Et l'autre point intrigant sur lequel mes héros rebondissent, ce sont les expériences un peu douteuses qui auraient été menées lors de la quête du vaccin au Congo belge. Auxquelles certains relient l'apparition du sida... Car on se servait de reins de singe !* »

Bref, audace du propos et mystère à tous les coins de page, voilà un argument qui s'entend pour vendre un roman. « *Roman 100 % lorrain* », précise l'intéressé. « *Je suis de Nancy, ça se passe en partie à Nancy, c'est imprimé à Pulnoy, par une maison d'édition associative lorraine !* » En signature au prochain Salon du livre... à Paris !

Lysiane GANOUSSE

● Le Syndrome des oubliés, aux Éditions Rebelyne, 18 €. A la FNAC, et sur www.ciccotelli.fr